

**PRACTICES / P. 15**

GROUPS / NETWORKS / WORKSPACES / ORGANISATIONS / TOOLS / METHODS / PROJECTS /

---

**AG GLEISDREIECK / P. 16**

**PARK FICTION / P. 22**

**CITY MINE(d) / P. 34**

**CONSTANT / P. 44**

**RECYCLART / P. 56**

**PTTL / PLUS TÔT TE LAAT / P. 70**

**ATSA / ACTION TERRORISTE SOCIALEMENT ACCEPTABLE / P. 84**

**ECHELLE INCONNUE / P. 96**

**PUBLIC WORKS / P. 106**

**SYN- / ATELIER D'EXPLORATION URBAINE / P. 118**

**G.L.A.S. / GLASGOW LETTERS ON ARCHITECTURE AND SPACE / P. 130**

**AAA / ATELIER D'ARCHITECTURE AUTOGÉRÉE / P. 142**

**BLOK / LOCAL BASE FOR CULTURE REFRESHMENT / P. 154**

**ROTOR / P. 162**

**LABORATORIO URBANO / P. 174**

**METROZONES / P. 186**

**PS<sup>2</sup> / PARAGON STUDIOS / PROJECT SPACE / P. 196**

**DANIEL KUNLE / HOLGER LAUINGER / P. 208**

**MEIKE SCHALK / APOLONIJA ŠUŠTERŠIĆ / P. 218**

**OBSERVATORIO METROPOLITANO / P. 230**

**ALD / À LONGUE DURÉE / P. 244**

**IYO / INCONSPICUOUS YELLOW OFFICE / P. 256**

**SHARROW COMMUNITY FORUM / JULIA UDALL / P. 264**

**TRANSVERSAL DATA / P. 273**

KEYWORDS / LINKS / DIAGRAMS

---

**TEXTS / P. 289**

POLITICS / BIOPOLITICS / GEOPOLITICS / MICROPOLITICS (OF URBAN ACTION)

---

**A discussion with ANTONIO NEGRI / P. 290**

What Makes a Biopolitical Place ?

**BRIAN HOLMES / P. 300**

Do-It-Yourself Geopolitics, Or The Map Of The World Upside-Down

**ANNE QUERRIEN / P. 307**

*The exodus* lives on the street corner

**PASCAL NICOLAS-LE STRAT / P. 314**

Interstitial Multiplicity

**CONSTANTIN PETCOU / DOINA PETRESCU / P. 319**

*Acting Space*: transversal notes, on-the-ground observations, and concrete questions for us all

**JESKO FEZER / MATHIAS HEYDEN / P. 329**

The Ambivalence of Participation And *Situational Urbanism*

**JOCHEN BECKER / P. 337**

Governmental Use: *The Palace of the Socialists, in-between and after*

**KATHRIN BÖHM (PUBLIC WORKS) / P. 346**

*De Strip*: Sidestepping the Brief - Artists as Planners

**AXEL CLAES (PTTL) / SIYNEM EZGI SARITAS / P. 354**

Video Practice Against 'Abstract Space'

**MARGIT CZENKI / CHRISTOPH SCHÄFER (PARK FICTION) / P. 358**

Platform with Wheels

## INTRO / (HAND)BOOK

**Ce document est le fruit d'un ensemble de discussions et de coopérations avec de nombreuses personnes, impliquées directement ou indirectement dans un réseau de projets européens; il émane d'un désir collectif de créer des connexions entre différentes pratiques et recherches dans la ville.**

Les premiers participants qui ont créé le réseau ont à leur tour invité de nouveaux participants venant de leurs propres réseaux. L'algorithme qui a présidé à l'épaississement de ce livre était celui de l'affinité et de l'amitié. Nous sommes passés d'un petit manuel à un livre plutôt épais, mais nous avons gardé le côté «petit», c'est un détail important. Vingt-trois groupes de France, Belgique, Angleterre, Ecosse, Irlande du Nord, Allemagne, Suède, Pays Bas, Espagne, Croatie, Slovénie et Canada sont présents dans ce livre maintenant. Leur assemblage permet de faire des parallèles et donne la possibilité d'identifier les ressemblances et les différences à travers des contextes comparables.

Le titre du livre est passé par différentes étapes. Il est parti de l'idée d'un «Livre de cuisine pour l'intervention urbaine», pour se transformer en «Manuel pour pratiquer la ville autrement», contenant le Comment, le Qui et le Quoi d'une pratique alternative, pour devenir un guide de l'urbanisme à faire soi-même. Certains d'entre nous ont même parlé d'«Une nouvelle grenouille pour un vieux toit». Nous avons finalement choisi un titre qui peut être lu sans difficulté dans les différents langages des uns et des autres, et qui indique d'une manière ou d'une autre la position active prise par tous les groupes présents dans le livre.

**URBAN/ACT** condense l'idée d'un certain type de militantisme, du souci d'agir et d'organiser des actions, qui est probablement le trait commun de tous les contributeurs. Cet ACT/ing peut prendre différentes formes: depuis l'opposition et la critique radicale jusqu'à une action plus constructive et à des propositions, mais le tout imbriqué dans la vie quotidienne.

Il met en question les pratiques d'enseignant et de chercheur, de professionnel, d'artiste, mais aussi politiques. Il propose une nouvelle approche créative et critique de la ville. Cette approche est nécessairement différenciée et reflète une multiplicité de points de vue et de manières de faire.

Les **pratiques** présentées ici sont le fait de groupes d'artistes, de média activistes, de professionnels de la culture, de concepteurs de logiciels, d'architectes, d'étudiants, de chercheurs, de groupes de voisinage, d'habitants. La plupart de ces groupes sont habituellement catalogués de «locaux» et leurs positions sont minimisées de ce fait. Ils sont en réalité très spécifiques et ont pour qualité de réinventer des usages et des pratiques selon des manières que les structures professionnelles traditionnelles ne peuvent pas suivre (à cause de leur mode de fonctionnement). Ces manières d'être local sont complexes et multidimensionnelles, impliquent de la participation et de l'expertise locale aussi bien que des collaborations extra locales. Elles réinventent la pratique urbaine contemporaine pour la rendre tactique, situationnelle, active, la développer dans des structures professionnelles, artistiques et civiques souples capables de s'adapter à des situations urbaines changeantes, des structures suffisamment critiques, réactives et créatives pour produire un réel changement.

Travailler ensemble a éveillé un intérêt réciproque pour les conditions de travail propres à chacun, pour les espaces de travail, pour les manières d'organiser et de gérer la pratique et de rendre compte des relations de pouvoir impliquées, pour les outils, méthodes et projets de chacun et pour les processus qui produisent ces projets.

**aaa** a invité chaque groupe à se présenter lui-même et à se charger de l'édition des pages concernant son projet, mais a aussi posé à chaque groupe quelques questions sur le contexte de leur pratique, les mêmes questions pour tous. Il y a été répondu de diverses manières, selon l'intérêt de ces questions pour chaque groupe.

Un ensemble de **textes** accompagnent la présentation des groupes et projets. Ces textes ajoutent

quelques commentaires répondant aux questions suivantes: Quelle est la relation entre luttes urbaines et actions urbaines? / Quel est le rôle politique de la contre culture dans la transformation urbaine? / Quel rôle peuvent jouer les interstices urbains? / Comment des tactiques urbaines peuvent elles reconstruire des espaces de proximité et de désir collectif? / Comment utiliser les media dans une tactique urbaine? / Qu'est ce qui change quand «l'artiste» remplace le «planificateur»? / Quels sont les dangers d'une pratique alternative? / Comment ne pas essentialiser des notions positives comme celle de «participation» et comment faire avec l'ambivalence de l'urbanisme situationnel?

Le dernier texte du livre essaie de répondre aux questions qui sont en quatrième de couverture. D'une certaine façon le réseau s'ouvre encore à la fin.

**This document is the product of a series of discussions and collaborations with a number of people, involved directly or indirectly in a project within a European network. It shows a collective desire to create connections between different practices and research on the city.**

Some of those involved in the initial stages of the network have, in turn, invited new contributors from their own networks. The algorithm which made the body of the book grow was that of affinity and friendship. From an initial small handbook we have arrived at quite a fat book. But we kept the smallness, as an important detail. Twenty-three groups from France, Belgium, England, Scotland, Northern Ireland, Germany, Sweden, Holland, Spain, Croatia, Slovenia and Canada are now included in the book. Their assemblage allows parallels and the possibility of identifying similarities and differences across comparable contexts.

The title of the book went through different versions. It started with the idea of an 'Interventionist Cookbook', then a handbook for 'Practicing the City Otherwise', containing 'the "how", "who" and "what" of an alternative practice' and a user guide for a 'do-it-yourself urbanism'. Some of us were even speaking about a 'new frog of an old

roof'. We have finally voted for a title which can be read without difficulty in the different languages of the book, and that indicates somehow the active position taken by all those presented in the book.

**URBAN ACT** condenses the idea of a certain type of activism, of a way of acting and organising actions, which is probably a common thread for all the contributors. This ACT/ing can take different forms: from radical opposition and criticism to a more constructive and propositional acting, embedded in everyday life. It challenges both academic, professional, artistic, and political practice; it addresses the creativity and criticality of a new approach to the city. This approach is necessarily differentiated and reflects a multiplicity of viewpoints and ways of doing.

The **practices** presented here include artist groups, media activists, cultural workers, software designers, architects, students, researchers, neighbourhood organisations, city dwellers. Most of these groups are usually catalogued as 'local' and their position is minimalised as such, but in fact they are highly specific and have the quality of reinventing uses and practices in ways that traditional professional structures cannot afford (due to their generic functioning). Their ways of being local are complex and multilayered, involving participation and 'local expertise' as well as extra-local collaborations. They reinvent contemporary urban practice as 'tactical', 'situational' and 'active', based on soft professional and artistic skills and civic informal structures, which can adapt themselves to changing urban situations that are critical, reactive and creative enough to produce real change.

Working together awakened reciprocal interest in everyone's specific working conditions, workspaces, ways of organising and managing a practice, everyone's tools and methods, projects and the processes that produced these projects. We were interested in each others ways of acknowledging and dealing with power relationships in their work.

**aaa** invited the groups to present themselves and take editorial charge of their project pages, but also we asked them a few questions about the context of their practice; the same questions for all.

These questions have been answered in different ways, according to the degree of relevance they had for each group.

A series of **texts** accompany the groups' self-presentation. They add a few more questions to those of the groups:

What is the relationship between urban struggles and urban actions? / What is the political role of counter-culture in urban transformation? And that of youth and women, of the unemployed, retired, immigrants...? / What role could be given to urban interstices? / How can urban tactics reconstruct spaces of proximity and collective desire? / How can one use media as an urban tactic? / What is changed when the 'artist' replaces the 'planner'? / What are the dangers of alternative practice? / How to not essentialise positive notions such as 'participation' and how to deal with the ambivalence of *situational urbanism*?

The last text tries to answer the questions on the 4th cover page. In a way, at the end, someone

## INTRO / PLATFORM

Ce manuel est le produit de la **Plate-forme Européenne de Pratiques et de Recherches Alternatives sur la Ville (PEPRAV)** - un projet financé pour partie par le programme CULTURE 2000 de l'Union Européenne - qui a commencé par un partenariat entre l'*atelier d'architecture autogérée* (aaa, Paris), l'Ecole d'architecture de l'Université de Sheffield, Recyclart (Bruxelles) et metroZones (Berlin), entre Septembre 2006 et Septembre 2007.

La **plate-forme** formalise une enquête critique et collective sur les pratiques et les recherches alternatives dans la ville contemporaine et renforce de nombreuses collaborations existantes ou potentielles entre les groupes poursuivant des projets semblables dans des contextes locaux différents. L'hypothèse était que les enjeux importants (politiques, écologiques, sociaux, culturels) sont transversaux

et peuvent devenir plus visibles à l'échelle transnationale. Au-delà de la solidarité et du développement de l'agir, la plate-forme translocale nous permet de partager expérience et savoir, de mutualiser des outils, et d'agir réciproquement en experts les uns pour les autres. Pendant un an, la plate-forme est devenue un réseau évolutif, incluant progressivement de nouveaux groupes amenés par les partenaires initiaux. D'autres réseaux locaux ont été mobilisés et rendus capables d'agir rhizomatiquement à une échelle plus large, dans une série d'ateliers qui ont eu lieu à Sheffield, Bruxelles et Paris.

Les **réunions de la plate-forme** ont été l'occasion de discuter et travailler ensemble sur différentes questions, notamment:

- les outils pour une production collective et un savoir partagé sur la ville (archives, bases de données dynamiques, logiciels libres, publication sur le web, etc.)
- le rôle de la pédagogie, surtout de la pédagogie critique et engagée socialement, dans la configuration d'une pratique professionnelle alternative,
- les manières tactiques de cartographier et de représenter, qui libèrent l'accès à l'information et permettent différentes approches (subjective, collective, inclusive, éthique, etc.)
- la critique institutionnelle et la production d'espaces alternatifs de pratique et de recherche,
- la participation et l'expertise civique dans la ville,
- la critique culturelle et politique post coloniale,
- les techniques et les pratiques du faire.

Les questions soulevées dans le dernier atelier résumant le propos du livre. Nous espérons qu'elles apportent plus qu'une conclusion et qu'elles ouvrent la plate-forme à de nouvelles expériences et collaborations:

**Qu'est qu'une «plate-forme collective» et comment cela peut-il opérer? / Quelles dynamiques créer pour permettre la collaboration et l'échange d'expériences? / En quoi consiste une recherche**

**alternative sur la ville? / Quelles sont les nouvelles voies de l'action urbaine et qui en a l'initiative? / Sont-elles temporaires ou durables? / Sont-elles seulement critiques, oppositionnelles, en confrontation, ou pourraient-elles être aussi transformatives, proposer quelque chose d'autre, tout en interrogeant radicalement les lois, les règles, les politiques, les modèles et les modes existants de travailler et vivre dans la ville?**

Pour celles et ceux qui voudraient en savoir plus (et peut-être participer), voir: [www.peprav.net](http://www.peprav.net)

This handbook is the outcome of the **European Platform for Alternative Practice and Research on the City (PEPRAV)** - a project partially funded by the CULTURE 2000 program of the European Union - which initially ran as a partnership between atelier d'architecture autogérée (aaa, Paris), the School of Architecture, University of Sheffield, Recyclart (Brussels) and metroZones (Berlin), between September 2006 and September 2007.

The **platform** formalised a collective critical inquiry into contemporary alternatives to practice and research on the city and reinforced a number of existing and potential collaborations between groups and individuals dealing with similar issues in different local contexts.

The idea was that important concerns (political, ecological, social, cultural) are transversal and can become more visible at a transnational scale. Beyond solidarity and empowerment, the translocal platform allowed us to share experience and knowledge, to mutualise tools and to act reciprocally as experts to each other.

During one year, the platform became an evolving network, progressively including new groups brought in by the initial partners. Other local networks were activated and were enabled to act rhizomatically at a larger scale during a series of workshops that took place in Sheffield,

Brussels and Paris.

The **platform meetings** were the occasion to discuss and work together on different questions, including:

- tools for collective production and shared knowledge on the city (archives, dynamic databases, free software, web publications, etc.)
- the role of pedagogy, notably socially engaged and critical pedagogy, in shaping an alternative professional practice
- tactical ways of mapping and representation, which free the access to information and allow differential approaches (subjective, collective, inclusive, ethical, etc.)
- institutional critique and alternative spaces for practice and research
- participation and civic expertise on the city
- cultural and post-colonial critique
- techniques of action and practices of making

The questions addressed in the last workshop, summarise the purpose of this book. We hope that rather than concluding, they open the platform to new experiences and collaborations:

**What is a 'collective platform' and how can it operate? / What dynamics could be created that allow for the sharing experience of and collaboration? / What constitutes alternative research on the city? / What are the new ways of urban action and who initiates them? / Are they temporary or lasting? / Are they only critical, confrontational, 'oppositional', or could they also be transformative, proposing something else, while radically questioning the existing laws, rules, policies, models and modes of working and living in the city?**

For those who are interested in finding out more (and possibly to get involved), see: [www.peprav.net](http://www.peprav.net)

**PRACTICES**  
**GROUPS**  
**NETWORKS**  
**WORKSPACES**  
**ORGANISATIONS**  
**TOOLS**  
**METHODS**  
**PROJECTS**

- ARCHITECTURE, METROPOLIS, SPACE, URBAN
- COOPERATION, SELF-MANAGEMENT
- BODY, PLAYING
- ECOLOGY, GARDENING, RECYCLING
- COMMUNICATION, DIFFUSION, PEDAGOGY, REPRESENTATION
- ART, CRITIQUE, CULTURE-PRODUCTION, MEDIA
- EVERYDAY-LIFE, PARTICIPATION, SHARED-TIME, SOCIAL
- ECONOMY
- ACTIVISM, CITIZENSHIP, LOCAL/GLOBAL, POLITICS, PUBLIC

NON-LOCAL PARTNER



LOCAL PARTNER

